

La Nāzilah et le Retour aux Savants

Question posée au noble sheikh le docteur Arafat al Mohammadi (qu'Allah le préserve).

I. Définition de la Nāzilah

Qu'Allah vous accorde la bonté, honorable cheikh. Un questionneur dit : quel est le sens de « an-nāzilah » (la calamité, la situation exceptionnelle) ?

La nāzilah est ce qui survient à l'ensemble des musulmans, de sorte qu'il est nécessaire que les grands savants l'examinent : ils étudient sa réalité, la manière dont elle s'est produite, les éléments qui relèvent de la législation, et quelle est la fatwa à ce sujet.

Par exemple, le coronavirus : le coronavirus est une pandémie qui est survenue à l'ensemble des musulmans, et les savants ont donc eu besoin d'en déterminer la fatwa.

La nāzilah est donc un événement, et elle est nouvelle pour les gens. Elle peut aussi comporter une certaine gravité. Les savants doivent alors exposer quels sont les jugements religieux qui incombent aux musulmans dans cette nāzilah. Ils en forment une conception correcte, identifient le point de divergence, l'étudient, examinent ses cas analogues, puis se concertent et émettent la fatwa à ce sujet.

Les mosquées, la distanciation, le port du masque, ainsi que ce qui concerne l'absence de mélange et l'éloignement — tout cela relève de questions religieuses. À qui doit-on demander ? On demande aux gens de spécialité, qui sont les savants.

II. Le Précédent de 'Umar ibn al-Khaṭṭāb face à la Peste

C'est pour cela que lorsque la peste est entrée en Syrie, qu'a fait 'Umar ibn al-Khaṭṭāb ? Il a réuni les savants. Il s'est d'abord réuni avec les émigrés, puis avec les auxiliaires, puis avec les anciens de Quraysh parmi ceux qui s'étaient convertis lors de la conquête. Il était le commandeur des croyants. Il a écouté ceux-ci, puis ceux-là, puis ceux-là, puis il est parvenu à une conclusion. Et il était le commandeur des croyants, le détenteur de l'autorité : s'il ordonne, il doit être obéi.

Alors un des compagnons s'opposa à lui — celui qui était gouverneur du Levant à l'endroit où se trouvait la peste — et il mourut de cette peste, qu'Allah l'agrée : il s'agit de Abū 'Ubayd ibn al-Jarrāḥ. Il dit : « Ô commandeur des croyants, est-ce une fuite face au décret d'Allah ? » Il répondit : « C'est un autre que toi qui aurait dû dire cela, ô Abū 'Ubayd ! » c'est-à-dire : avec ta science et ton mérite, tu dis une telle parole ? Si quelqu'un d'autre que toi l'avait dite, nous l'aurions acceptée, mais toi, il ne te convient pas de dire cela. Oui, c'est une fuite d'un décret d'Allah vers un autre décret d'Allah.

Alors qu'il lui expliquait cela, et qu'Abū 'Ubayd en fut convaincu, entra 'Abd al-Raḥmān ibn 'Awf, qui dit : « J'ai une science à ce sujet. » Puis il mentionna le hadīth : « Si vous entendez parler de la peste dans une terre, n'y entrez pas ; et si elle survient alors que vous y êtes, n'en sortez pas. » Les propos rapportés de 'Umar sont venus dans la Sunna.

III. Le Retour aux Savants dans les Nawāzil

Dans ce type de situations, vers qui devons-nous revenir ? Vers les savants. Or aujourd'hui, certains sont apparus en disant : ne revenez pas aux savants. Pourquoi ? Les savants ne comprennent pas la médecine. Quel est donc l'intérêt de revenir à eux ?

Ce discours est dangereux. Tu es en train, par cela, d'annuler les fatwas des savants dans les nawāzil. Sais-tu ce qui sort de ta tête ? Car lorsque tu dis : ne revenez pas aux savants dans la médecine, les savants ne comprennent pas la médecine — très bien. Est-ce que quelqu'un parmi nous prétend que al-Fawzān comprend la médecine ? Est-il docteur en agriculture ? docteur en informatique ?

Alors, selon la fatwa de celui qui a tenu ces propos, nous ne devrions plus revenir à al-Fawzān dans aucune des nawāzil, puisqu'il ne comprend ni la médecine, ni l'agriculture, ni l'informatique, ni les médias, ni... ni... ni... Quelle est la conséquence de cela ? Que nous ne revenons plus aux savants dans les nawāzil. Vers qui alors revenons-nous ? Vers l'ingénieur pour l'agriculture, vers l'ingénieur en informatique, vers le médecin. Ce discours est dangereux.

Je ne sais pas ce que veut cet homme avec ce genre de propos. Malgré cela, nous l'avons conseillé, et nous l'avons conseillé auparavant.

La position d'Ibn Bāz sur la question

Le cheikh Ibn Bāz, sur son site, a été interrogé : « Ô cheikh, devons-nous revenir uniquement aux médecins ou aux savants ? » Il répondit : « Non, il faut revenir au savant. Si la question est purement médicale, alors oui, on revient aux médecins. »

Même al-Fawzān revient aux médecins, car ce sont les gens de spécialité. Mais lorsque la question est liée à la médecine et à quoi d'autre ? À la législation. Est-ce qu'al-Fawzān donne directement une fatwa dès qu'une question médicale apparaît ? Est-ce que toi, tu comprends la médecine au point de te considérer expert ?

Donc ces savants — al-Fawzān, le mufti, al-ʿAbbād, Rabīʿ et d'autres — s'ils donnaient une fatwa dans une question relevant de la vie mondaine, comme la médecine ou la chirurgie, reviendraient-ils aux spécialistes ou non ? Al-Fawzān, le mufti, al-ʿAbbād, Rabīʿ et d'autres : s'ils voulaient donner un avis dans une question relevant de la vie d'ici-bas — par exemple l'agriculture — reviendraient-ils aux spécialistes de ce domaine ou non ? Oui, ils y reviennent. Donc vous ne connaissez pas la manière des savants.

J'ai exposé cela en détail dans l'analyse des réponses qui lui ont été faites : la méthode du savant dans la fatwa est connue et répandue, et elle est disponible sur ma chaîne. Mais certains ignorent tout cela et ne veulent pas l'écouter, malheureusement.

IV. Critique des Discours Déviants

Le discours « obéir aveuglément au dirigeant »

Et plus encore, il ne s'est pas contenté de cela : il dit aussi qu'ils ne sortent pas de la parole du gouverneur ; si le gouverneur dit quelque chose, ils disent « nous écoutons et nous obéissons ». Est-ce là la voie de nos savants ? Écoutent-ils tout ce que dit le gouverneur ? C'est une parole fautive, incorrecte. S'il se trompe, ils ne lui obéissent pas. Et il n'y a pas d'obéissance à une créature dans la désobéissance au Créateur. Même si cette affaire est erronée, ils conseilleront le gouverneur et entreront auprès de lui, car telle est la voie des gens de la Sunna et du groupe.

Nous avons donc réprouvé cette parole et dit : c'est une parole dangereuse. Sa conséquence est que tu annules les fatwas des savants dans les nawāzil. Si tu vois qu'il y a

une erreur, et que tu es salafi, tu respectes les savants et tu respectes également les détenteurs de l'autorité, écris simplement et expose ton point de vue. Mais établir une telle règle générale — cela est faux et dangereux.

La comparaison avec les sourourya et les Qutbiyya

Cherchons la méthode des sourourya et des Qutbiyya. Qu'ont-ils dit ? Les sourourya et les Qutbiyya, lors de la crise du Golfe et pendant la guerre du Golfe... Nos savants n'ont pas dit qu'ils ne comprennent pas la réalité. Nous comprenons la réalité : l'Amérique est intervenue, l'Europe a fait telle chose. Vous, vous dites : ô savants, vous ne comprenez pas, vous êtes seulement auprès du dirigeant et vous lui obéissez.

C'est le même discours, sauf que les personnes ont changé et que le contexte a changé : ici, il s'agit d'une crise du Golfe liée à l'entrée des mécréants, et là, il s'agit de la crise du coronavirus liée à la médecine.

Ensuite, cet homme travaille dans le domaine médical. Si l'on regarde sa spécialité : est-ce que tu maîtrises tous les domaines de la médecine, toutes ses spécialités ? Non. Tu ne parles que dans certains niveaux, c'est une chose. Deuxièmement : veux-tu que toute la communauté délaisse les médecins du monde et les consultants spécialisés pour écouter uniquement ta parole ? C'est un discours dangereux.

La fatwa de la distanciation qualifiée de shirk

Nous lui avons écrit il y a des années, lorsqu'il a donné cette fatwa — regardez cette fatwa, beaucoup de gens ne la connaissent pas — il a dit que la distanciation est du shirk. Il a dit : le Prophète a dit « alignez-vous », donc la distanciation est du shirk, et ils sont tombés dans le premier shirk : al-Fawzān est tombé dans le shirk, le mufti est tombé dans le shirk, nos cheikhs 'Ubayd et untel sont tombés dans le shirk, et nous, étudiants en science, nous sommes tous tombés dans le shirk, et les fatwas des savants qui ont autorisé la distanciation sont des fatwas de shirk.

Alors toi, qui es-tu pour dire une telle parole ? Qui est derrière toi pour que tu t'attaques aux savants en disant qu'ils sont tombés dans le shirk, qu'il ne faut pas revenir à eux, qu'ils ne comprennent pas et ne perçoivent pas ? C'est ce qu'il dit de sa propre voix.

Certains n'ont même pas encore entendu cet enregistrement, ou ne veulent pas l'entendre, et cela est une catastrophe. Tu le vois plonger dans la fitna sans rien comprendre. Et si tu lui dis : viens, asseyons-nous pour t'expliquer, il ne veut pas écouter. C'est cela l'entêtement.

Quant à nous, nous ne nous soucions pas d'eux : nous réfutons et nous clarifions. Celui qui est guidé, alors louange à Allah, et celui qui s'égare, alors il en assume la conséquence.

V. Mise en garde contre les propos excessifs

Des propos parlant d'innovation et d'égarement, et quoi qu'ils atteignent, il dit : quel que soit le niveau du savant, il suit le dirigeant. C'est un discours dangereux. Tu fais de nos savants de simples suiveurs des autres, sans valeur, sans valeur pour leurs fatwas, et ne connaissant pas les nawāzil.

Nous avons écrit et nous lui avons adressé des messages, mais malheureusement, ils n'ont pas suivi le conseil du cheikh 'Abd Allāh al-Bukhārī. Lorsque le cheikh a vu que cet homme persistait dans cela, il a tenu des propos visant à les réprimander quelque peu et à les remettre à leur juste place. Malgré cela, ils n'ont pas répondu. Ils continuent même à rapporter les paroles des mécréants dans leurs réseaux, leurs pages et leurs sites. Ils n'ont

pas tiré profit du conseil du cheikh, ni de leurs erreurs, et ils ne sont pas revenus sur leurs propos concernant les savants — qu'ils ne comprennent pas, qu'ils ne saisissent pas.

Si je disais à l'un d'entre vous maintenant : « tu ne comprends pas, tu ne sais pas », accepterais-tu cela de moi ? Alors comment pouvez-vous dire des grands savants de la communauté, parmi les salafis, qu'ils ne comprennent pas, qu'ils ne saisissent pas, qu'il ne faut pas revenir à eux, quel est l'intérêt de revenir à eux ? Nous cherchons refuge auprès d'Allah contre cet égarement.

VI. Conseils aux Étudiants en Science

Prenez donc garde, qu'Allah vous bénisse, et ne vous précipitez pas. Tout étudiant en science a une certaine capacité d'expression, mais s'il n'est pas capable de diagnostiquer correctement, alors mon conseil est le suivant : les salafis sont nombreux, parmi eux il y en a qui portent la science, qui aiment la science et assistent aux cours, mais ils ne sont pas parvenus au niveau des maîtres de cette science, capables d'examiner et de déduire.

Si tu n'es pas de cette catégorie, tais-toi dans les fitan, ne t'y engage pas. Demande : qu'ont dit les savants ? Nous, nous sommes derrière les savants, nous écoutons. Moi, je n'ai pas la capacité d'examiner. Mais toi, tu viens directement, tu t'emballas, tu entres dans les débats, tu prends parti pour un avis alors que tu ne sais même pas qui l'a dit, tu ne l'as pas entendu, tu n'as rien compris de la critique à son sujet. En tout état de cause, il ne vous convient absolument pas d'agir ainsi. Crains Allah pour toi-même.

Le cheikh 'Abd Allāh al-Bukhārī a conseillé les jeunes du monde entier : ne vous engagez pas dans la fitna du coronavirus, gardez le silence.

Celui qui veut prendre le vaccin, qu'il le prenne en suivant les savants. Celui qui refuse et dit : « je ne veux pas », qu'il ne le prenne pas. Nous ne disons pas aux gens : vous devez absolument le prendre. Si une autre personne dit : « je ne veux pas le prendre », alors qu'il ne le prenne pas.

Mais que tu incites les gens contre les savants, en disant : les savants ne comprennent pas, les savants ne saisissent pas, ne demandez pas aux savants, quel est l'intérêt de les consulter — c'est cela qu'il dit : quel est l'intérêt de consulter les savants ? Ils ne vous apportent rien — nous cherchons refuge auprès d'Allah contre ce type de paroles.

Je ne vous ai rien rapporté de tel, nous cherchons refuge auprès d'Allah. Des propos parlant d'innovation et d'égarement, et quoi qu'ils atteignent, il dit : quel que soit le niveau du savant, il suit le dirigeant. C'est un discours dangereux. Tu fais de nos savants de simples suiveurs des autres, sans valeur, sans valeur pour leurs fatwas, et ne connaissant pas les nawāzil.

Fin.